



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par
messagerie électronique aux seuls
adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 5 avril 2013

N° 496



Élections locales

Seuil à 500 ou à 1 000 habitants ? Soixante-seize communes mayennaises concernées

En 2014, pour les élections municipales, il y aura les communes qui seront soumises au scrutin de liste majoritaire à la proportionnelle (avec liste paritaire), et les communes qui n'y seront pas soumises, mais pour lesquelles, tout de même, il devra y avoir un dépôt préalable des candidatures.

La question est aujourd'hui de savoir quel sera le seuil retenu. Le ministre de l'Intérieur, Manuel Valls, apparaît plutôt favorable au seuil des 1 000 habitants (conformément au texte initial du gouvernement). Ce seuil des 1 000 habitants est défendu par l'Association des maires de France et son président, Jacques Péliissard, député du Jura. Enfin, c'est le seuil qu'a retenu, à deux reprises, le Sénat.

Seule l'Assemblée nationale, lors de ses deux votes, a abaissé le seuil à 500 habitants.

C'est donc la Commission mixte paritaire (sept sénateurs et sept députés) qui va devoir se mettre d'accord sur le seuil à retenir.

En Mayenne, 76 communes, dont la population est comprise entre 500 et 1 000 habitants, sont directement concernées.

Assemblée générale du CÉAS

Mardi 16 avril 2013
de 18 h à 20 h

Maison de quartier de Grenoux, à Laval

Le mardi 16 avril, de 18 h à 20 h, à la Maison de quartier de Grenoux, 57 rue de la Gabelle, à Laval, le CÉAS tiendra son assemblée générale statutaire, puis traitera de la réforme des élections municipales, communautaires, départementales.

Ouvert à tous sur inscriptions (tél. 02 43 66 94 34. Mél. ceas53@wanadoo.fr)



Démographie

En France, la fécondité se maintient...

En France métropolitaine, le nombre des naissances en 2012 (792 000) est sensiblement identique à l'année précédente (793 000). L'indicateur conjoncturel de fécondité reste le même : 2,00 enfants par femme. La tendance observée depuis trente-cinq ans à avoir ses enfants de plus en plus tard se poursuit : en 1977, l'âge moyen à la naissance du premier enfant était de 26,5 ans ; il est de 28,1 ans en 2010 et de 30,1 ans en 2012.

Si la fécondité des femmes continue d'augmenter après 30 ans comme depuis la fin des années 1970, elle diminue avant 30 ans depuis 2010. Les femmes nées en 1962, qui ont atteint 50 ans en 2012 et ont donc maintenant achevé leur vie féconde, ont eu 2,08 enfants en moyenne. Les femmes nées en 1972, qui ont eu 40 ans en 2012, en ont déjà 1,93 – si bien

que le total atteindra sans doute au moins 2,0 enfants lorsqu'elles auront 50 ans.

L'Institut national d'études démographiques (Ined) observe que la fécondité, en France, « *se maintient malgré la crise économique* ». La France fait ainsi « *partie des rares pays où il n'y a pas eu de baisse marquée* ».

Gilles Pison, démographe de l'Ined, avance plusieurs facteurs explicatifs : « *La récession a d'abord été moins forte en France, l'économie ayant relativement mieux résisté à la crise que dans d'autres pays. Ensuite, les*

politiques sociale et familiale ont amorti le choc de la récession »...

Source : Gilles Pison, « France 2012 : fécondité stable, mortalité infantile en baisse », Institut national d'études démographiques (Ined), *Population & Sociétés* n° 498 de mars 2013 (4 pages). La seconde partie du bulletin est consacrée à la mortalité des nouveau-nés, laquelle est « *difficile à suivre* » du fait d'une « *double rupture de série [qui] ne permet plus de décrire et d'analyser l'évolution de la mortalité en France* ».



À vos agendas

Le 9 avril, à Laval « Vous sentez-vous européens ? »

Le mardi 9 avril, à 20 h, à la Maison de l'Europe, 43 quai Gambetta, à Laval, la Maison de l'Europe, en partenariat avec la Direction départementale de la Cohésion sociale et de la Protection des populations (DDCSPP), organise une rencontre « théâtre-débat » sur la citoyenneté européenne. Cette rencontre sera animée par l'Anima Compagnie sur le thème : « Vous sentez-vous européens ? »

Entrée libre.



Du 2 au 16 mai, Fête de l'Europe à Mayenne Découvrez les visages de la Scandinavie...

Du 2 au 16 mai, à Mayenne, la Maison de l'Europe organise une **Fête de l'Europe** qui sera l'occasion de découvrir les visages de la Scandinavie avec trois pays à l'honneur : la Suède, le Danemark et la Finlande. Au programme : village européen, rallye, conférences, projection de films, soirée festive, concours, jeux...

Au programme :

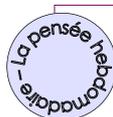
Judi 2 mai, à 20 h, à la salle polyvalente de Mayenne, débat sur la Politique agricole commune (PAC) avec Patrick Soutif (président du Comité de programmation Leader), la Chambre d'agriculture de la Mayenne, Pierre-Yves Amprou (Chambres d'agriculture des Pays de la Loire), des députés européens de la commission Agriculture et Développement rural, de la commission de l'Environnement, de la Santé publique et de la Sécurité alimentaire, et Guillaume Garot, ministre délégué à l'Agroalimentaire.

Vendredi 3 mai, de 18 h à 19 h 30, au Théâtre de Mayenne, conférence avec Dominique Van Huffel, consul de Suède, sur le thème : « Éducation, politiques sociale et économique... La Suède : un modèle pour l'Europe ? »

Samedi 4 mai, de 14 h à 18 h, place Gambetta à Mayenne, village européen pour découvrir l'Europe et ses cultures. Exposition sur la Suède : « Société, valeurs et traditions ». Jeu de piste « Mayenne en Europe » à travers le centre-ville...

Renseignements :

- Maison de l'Europe en Mayenne, 43 quai Gambetta à Laval. Tél. 02 43 67 22 70. Mél. info@maison-europe-mayenne.eu. Site Internet : <http://maison-europe-mayenne.eu/>
- Ville de Mayenne, 10 rue de Verdun à Mayenne. Tél. 02 43 30 21 13.



« Combien sont-ils, inquiets, en devenir, crispés, adolescents, tétanisés par le nombre de leurs followers sur Twitter, alors même que leur quotidien est vide de vraies rencontres et leur avenir, en fuite ? Combien sont-ils à demander à être évalués, comparés, le plus souvent possible, d'une manière ou d'une autre : leur cholestérol, leur endettement, la qualité de leur imitation de Céline Dion, leur QI sur Google ou le nombre de consultations de leur fiche sur tel ou tel site de rencontre ? Individus, groupes, pays, tout y passe. À une époque qui ne donne crédit qu'à l'algorithme, jamais au sentiment. Voici les addicts à la notation, les accros au classement, les fous que seule rassure la quantification de toute chose ».

Ariel Wizman, « Pourquoi l'addiction au classement nuit gravement à la santé » (chronique), *L'Express* du 13 mars 2013.